



Dre Lyanne Fifle
DMV, Dipl. ACVIM (Médecine interne)

Du neuf...

dans le traitement de l'hypoadrénocorticisme primaire

Chez le chien, les déficiences en hormones corticales font habituellement suite à une destruction à médiation immunitaire des glandes surrénales. Ces manques hormonaux, n'exerçant plus de rétrocontrôle négatif sur les hormones régulatrices de la production hormonale surrénalienne, favorisent une élévation de ces dernières. Tout comme le manque en glucocorticoïdes entraîne une élévation de l'ACTH endogène, le manque en minéralocorticoïdes est associé à une hausse de l'activité de la rénine. Le traitement de l'hypoadrénocorticisme primaire (HP) consiste d'abord à remplacer les hormones déficientes, dans le but ultime de rétablir les déséquilibres des hormones régulatrices. Dans le cas d'une déficience en minéralocorticoïdes, cet objectif serait de restaurer les niveaux de l'activité de la rénine.

Chez le chien, comme chez l'humain, la fludrocortisone est le traitement le plus fréquemment utilisé lors d'HP. En plus de son effet minéralocorticoïde principal, la fludrocortisone possède aussi des effets glucocorticoïdes légers. Dans une situation physiologique, un bon nombre de patients recevant de la fludrocortisone ne nécessitent pas l'ajout de glucocorticoïdes de façon régulière. Toutefois, lorsque les déséquilibres électrolytiques se montrent réfractaires et que la dose de fludrocortisone doit être augmentée de façon répétitive, des effets secondaires associés à un excès de corticoïdes peuvent être observés. La désoxycorticostérone pivalate (DOCP) est un minéralocorticoïde à longue action administré de façon parentérale. Cette hormone ayant



uniquement des effets minéralocorticoïdes, lorsqu'utilisée pour le traitement d'HP, doit être combinée à une administration quotidienne de corticoïdes à dose physiologique.

En médecine humaine, le traitement de l'HP est typiquement évalué via la mesure de l'activité de la rénine. Étant significativement élevée lors d'une déficience en aldostérone, l'activité de la rénine devrait se normaliser lorsque le contrôle thérapeutique pour l'HP est approprié. Alors qu'une élévation de l'activité de la rénine a été observée chez les chiens souffrant d'HP, son utilisation

comme outil de surveillance d'efficacité de traitement n'avait jusqu'à récemment jamais été évaluée. En médecine vétérinaire, un rétablissement des désordres électrolytiques est plutôt utilisé comme indice d'un bon contrôle thérapeutique. Selon une étude récente, l'activité de la rénine était significativement plus élevée chez les chiens souffrant d'HP, comparativement aux chiens normaux et aux chiens souffrant de maladies autres ayant un portrait clinique similaire à l'HP. Cette étude a aussi permis de conclure que l'activité de la rénine, tout comme chez l'humain, serait un outil diagnostique plus sensible pour mettre en évidence un déficit en minéralocorticoïdes, donc serait un test de suivi plus approprié. Malheureusement, la mesure de l'activité de la rénine n'est pas pour le moment facilement accessible, donc son utilisation comme outil de monitoring de première ligne ne peut être actuellement recommandée.

Cette même étude a aussi évalué l'efficacité de la fludrocortisone et de la DOCP pour le traitement de l'HP chez le chien. La diminution de l'activité de la rénine était observée de façon plus prévisible chez les patients traités à l'aide d'injections sous-cutanées de DOCP comparativement à ceux recevant de la fludrocortisone. La restauration des déséquilibres électrolytiques suivait aussi la même tendance. Dû à un niveau de contrôle jugé inapproprié, certains chiens recevant de la fludrocortisone ont été transférés vers un traitement à base de DOCP. Ce changement thérapeutique, dans la majorité de ces cas, avait été suivi d'une baisse significative de l'activité de la rénine, qui n'était pas observée avec le traitement initial. Le maintien de l'axe rénine-angiotensine-aldostérone est essentiel à la santé cardiovasculaire. Une élévation chronique de la rénine, mène à une élévation des angiotensines (I et II), qui ont un impact négatif sur l'endothélium vasculaire (prolifération des muscles lisses, vasoconstriction et artériosclérose). Pour ces raisons, un rétablissement de l'activité de la rénine demeure

souhaitable lors du traitement d'HP, et ce même si autrement les électrolytes se retrouvent dans les limites de la normale.

Il est intéressant de noter que la majorité des chiens traités au DOCP avait une activité de la rénine totalement supprimée, ce qui en médecine humaine est habituellement suggestif d'une surdose en minéralocorticoïdes. Chez les humains, un tel excès hormonal est associé à un risque accru d'hypertension. Pour le moment, aucune étude n'a évalué cette association chez les chiens. Ces observations supportent d'autres études qui suggèrent que des doses réduites de DOCP, par rapport aux doses actuellement recommandées dans la littérature, puissent être associées à un contrôle adéquat des électrolytes. Toutefois, l'activité de la rénine n'avait pas été évaluée.

Malgré qu'il soit prématuré pour faire une recommandation générale, ces résultats suggèrent que le DOCP puisse être préférable à la fludrocortisone pour le traitement de l'HP canin.



Dre Lyanne Fifle
lfifle@centredmv.com
514 633-8888 poste 222